



AFRICA CENTER FOR STRATEGIC STUDIES

TABLE RONDE DES COMMANDANTS DES FORCES ARMÉES

BIOGRAPHIES

Leadership

Mme Amanda Dory est la directrice du Centre d'études stratégiques de l'Afrique, situé à la National Defense University à Washington, DC. Avant cette nomination, elle occupait le poste de secrétaire adjoint principal à la défense pour les affaires de sécurité indo-pacifiques. Mme Dory est un membre de carrière du Senior Executive Service.

Mme Dory a occupé de nombreux postes de direction au sein du bureau du secrétaire à la défense pour la politique, notamment en tant que sous-secrétaire à la défense par intérim pour la politique, secrétaire adjoint à la défense pour les affaires africaines, secrétaire adjoint à la défense pour la stratégie et secrétaire adjoint à la défense par intérim pour les plans et la posture. Elle a également fait partie de la faculté du National War College et a été doyenne associée pour la sensibilisation.

Elle est diplômée de la School of Foreign Service de l'université de Georgetown et a obtenu un master avec des spécialisations en économie internationale et en études africaines à la Johns Hopkins School of Advanced International Studies. Elle est membre du Council on Foreign Relations.

En tant que doyen, le **Dr. Assis Malaquias** supervise le développement des programmes d'études et des programmes académiques du CESA. Cela comprend des lignes d'effort dans l'avancement du professionnalisme militaire, la lutte contre la criminalité transnationale organisée, la lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme, la sensibilisation au cyberdomaine, la cybersécurité et l'information/désinformation, la sûreté et la sécurité maritimes, le développement de stratégies de sécurité nationale, les opérations de soutien de la paix et la réponse aux crises, ainsi que l'État de droit et la gouvernance du secteur de la sécurité.

Avant de rejoindre le CESA, Dr. Malaquias était professeur et président du département des études mondiales et des affaires maritimes à la California State University Maritime Academy. Les postes précédents de Dr. Malaquias comprennent : Professeur et président de l'économie de la défense et de la gestion des ressources au CESA ; doyen associé des études internationales et interculturelles et professeur de gouvernement à l'Université St. Lawrence ; professeur associé extraordinaire d'études politiques à l'Université de Western Cape en Afrique du Sud ; et professeur invité à l'Université Stellenbosch en Afrique du Sud.

Dr. Malaquias est titulaire d'une maîtrise en économie et d'un doctorat en sciences politiques de l'Université Dalhousie, au Canada.

En tant que professeur associé au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, le **Dr. Nate Allen** supervise la programmation académique sur les questions cybernétiques et les opérations de paix. L'expertise du Dr Allen comprend les questions cybernétiques, les technologies émergentes, les relations civilo-militaires et les partenariats de sécurité régionale en Afrique.

Auparavant, le Dr Allen était conseiller politique au sein de la Task Force on Extremism in Fragile States de l'Institut américain pour la paix (USIP). Il a également travaillé au Département d'État américain, à la Chambre des représentants et en tant qu'analyste de recherche au NORC de l'Université de Chicago. Les travaux du Dr Allen ont été publiés dans un large éventail de publications politiques de premier plan et de publications évaluées par des pairs, notamment *Armed Forces and Society*, *The Washington Quarterly*, *Democratization*, *Orbis*, *War on the Rocks*, *The Washington Post* et *Foreign Affairs*. Il a bénéficié de bourses de l'American University, de la Robertson Family Foundation et de l'USIP, où il était boursier de la paix en 2016-2017. Il est actuellement chercheur à l'université de Stellenbosch en Afrique du Sud et membre du Council on Foreign Relations.

Le Dr Allen est titulaire d'un doctorat en relations internationales et en études africaines de l'École des hautes études internationales de l'Université Johns Hopkins, d'une maîtrise de l'École des affaires publiques et internationales de l'Université de Princeton et d'une licence du Swarthmore College.

Panélistes

Martin Luther Agwai CFR FSS MSS DSS fwc est un général militaire nigérian à la retraite. Au cours de sa brillante carrière, M. Agwai a occupé plusieurs postes aux niveaux tactique, opérationnel et stratégique, tant au Nigeria qu'à l'étranger. Il a été promu au rang de quatre étoiles et nommé chef d'état-major de l'armée (CEMD) du Nigeria en juin 2006. Il est actuellement professeur invité à l'African Leadership Centre, King's College, Londres, Royaume-Uni, et président de Leadway Assurance Company Limited, une compagnie d'assurance phare au Nigeria.

Le général Agwai a notamment été conseiller à la défense du Nigeria pour l'ensemble de la sous-région Afrique australe, en poste à Harare, au Zimbabwe, de 1993 à 1996. Il a également été commandant adjoint de la force de la Mission des Nations unies en Sierra Leone (MINUSIL) de 2000 à 2002, où il a introduit le désarmement « Hot Spot », ayant grandement aidé la Mission pendant le désarmement, la démobilisation et la réintégration (DDR). Il a été conseiller militaire adjoint au siège des Nations unies à New York, chef d'état-major de l'armée nigériane (COAS) en 2003, où il a lancé le programme de transformation de l'armée, et chef d'état-major de la défense (CEMD) en 2006. Il a été le dernier commandant de la force de la mission de l'Union africaine au Soudan (AMIS) et le premier commandant de l'opération hybride UA/Nations Unies au Darfour (MINUAD), la plus grande force de maintien de la paix, en décembre 2007. En 2018, il a réalisé

un examen indépendant de la Force intérimaire de sécurité des Nations unies pour Abiyé (FISNUA) qui a conduit à la réorganisation de la Mission par les Nations unies.

Le général est titulaire d'un diplôme d'études supérieures en administration publique avec distinction de l'Administrative Staff College of Nigeria (ASCON) et d'une maîtrise en stratégie des ressources nationales de la National Defense University (NDU) de Washington DC, aux États-Unis. Il a reçu plusieurs récompenses et reconnaissances militaires, académiques, professionnelles, locales et internationales, dont le prestigieux prix national nigérian et le prix visionnaire du Centre d'études stratégiques de l'Afrique en 2010. En reconnaissance de sa contribution au maintien et à la consolidation de la paix au niveau international, le Centre international de leadership et de maintien de la paix Martin Luther Agwai au Nigeria a été rebaptisé en son honneur.

L'**honorable Josh Black** est assistant spécial du président et directeur principal pour les affaires multilatérales au sein du Conseil national de sécurité (NSC) de la Maison-Blanche. À ce titre, il conseille le président sur un large éventail de questions multilatérales et dirige l'équipe de la Maison-Blanche chargée de notre engagement auprès des Nations unies et d'autres organisations internationales, de la justice pénale mondiale et de la politique en matière de réfugiés et d'immigration.

Au cours des deux premières années de l'administration Biden-Harris, M. Black a été conseiller politique principal auprès de l'ambassadrice des États-Unis, Linda Thomas-Greenfield, aux Nations unies. Basé au bureau de l'ambassadeur à Washington, il a soutenu l'ambassadrice Thomas-Greenfield dans son rôle de membre du cabinet du président Biden et l'a conseillée sur les politiques liées aux Nations unies, à la politique de sanctions et aux affaires européennes, y compris la guerre en Ukraine. De 2017 à 2020, M. Black a travaillé dans le secteur privé sur des questions de santé mondiale.

Pendant l'administration Obama-Biden, il a été directeur des affaires multilatérales des Nations unies au sein du Conseil national de sécurité de la Maison-Blanche en 2016-2017. À ce titre, il a soutenu l'élaboration de politiques interagences liées aux Nations unies, notamment le maintien de la paix, l'engagement du Conseil de sécurité des Nations unies et le Conseil des droits humains des Nations unies, et a été le chef de file de la Maison-Blanche pour les questions relatives aux droits internationaux des personnes LGBTI. De 2008 à 2016, M. Black a travaillé sur une série de questions de sécurité nationale à la Mission des États-Unis auprès des Nations unies, où il a dirigé l'équipe chargée des sanctions et de la lutte contre le terrorisme. M. Black a été le principal négociateur américain sur les principales résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies relatives aux menaces nucléaires iraniennes et nord-coréennes, au conflit de 2011 en Libye, à la guerre civile au Soudan du Sud et à la menace terroriste de l'ISIS. En 2015, il a fait partie de l'équipe de négociation des États-Unis pour les pourparlers sur le nucléaire iranien, avec la responsabilité principale des aspects de l'accord sur le nucléaire iranien liés aux Nations unies.

Avant de travailler sur les affaires multilatérales, M. Black a été le coordinateur du département d'État pour la participation des États-Unis au processus de détermination du statut futur du Kosovo (2006-2008) et a occupé plusieurs postes au département d'État en rapport avec l'ex-Yougoslavie. Il a rejoint le département d'État en tant que membre du conseil d'administration

de la présidence (2000-2002), puis a travaillé comme chercheur en politique étrangère au Congrès américain (bureau du sénateur Edward Kennedy) et a servi à deux reprises à l'étranger, à la mission diplomatique des États-Unis à Pristina, au Kosovo. Josh est titulaire d'une licence de l'université d'État de l'Ohio (espagnol et sciences politiques) et d'un master en affaires publiques de l'École des affaires publiques et internationales de l'université de Princeton.

Le **Général de division Oumar Bikimo** a contribué de manière significative au maintien de la paix et aux opérations militaires au Sahel et en Afrique centrale. Au cours de sa carrière, il a occupé des postes clés au sein de l'armée tchadienne et du ministère de la Défense, et a joué des rôles importants dans des opérations multilatérales, notamment en tant que commandant de la force conjointe du G5 Sahel (2019-2021) et commandant adjoint de la force de la MINUSMA au Mali. Bikimo a reçu de nombreuses distinctions, dont le titre de commandeur dans l'ordre national du Tchad et de chevalier de la Légion d'honneur de la République française. Il parle couramment le français, l'anglais, l'arabe et le gorane. Il a suivi plusieurs programmes de formation professionnelle, notamment en stratégie de défense à Monterrey, en Californie, et en maintien de la paix au Ghana. Il est titulaire d'une maîtrise en gestion, option finance et comptabilité, de l'École supérieure des sciences de gestion de N'Djamena.

Le **Général Birame Diop** est conseiller militaire au Département des Opérations de paix des Nations unies. Il a été nommé à ce poste par le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, le 25 mai 2021. Le Général Diop a plus de 30 ans d'expérience militaire et a été chef d'état-major des forces armées sénégalaises. Avant cette nomination, il a été conseiller à la sécurité nationale auprès du président du Sénégal. Le général Diop a également été chef d'état-major et chef d'état-major adjoint de l'armée de l'air sénégalaise. Il a accumulé un total de 7 000 heures de vol en tant que pilote dans l'armée de l'air sénégalaise.

Le général Diop a étudié à l'Académie royale de l'air du Maroc, à l'Université de Californie du Sud, à l'Université de l'air de l'Alabama et au Collège Interarmées de Paris. Le Général Diop est un universitaire et un praticien qui a travaillé pendant de nombreuses années avec le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA), en tant qu'animateur et conférencier dans un large éventail de séminaires. Il a été chercheur au National Endowment for Democracy et au Woodrow Wilson Center, où il a mené des recherches sur la réforme du secteur de la sécurité en Afrique subsaharienne. Le Général Diop a publié plusieurs articles sur les capacités de transport aérien stratégique, la réforme du secteur de la sécurité, les relations entre le secteur civil et le secteur de la sécurité en Afrique subsaharienne et la sécurité nationale et le droit à l'information (NSRI). Il est doctorant en diplomatie et relations internationales au Centre d'études diplomatiques et stratégiques de Dakar, au Sénégal.

Le Général Diop a inventé une approche locale de la gestion de la sécurité des frontières, basée sur la population locale. Il a également travaillé avec le Commandement américain pour l'Afrique et le CESA pour créer un réseau de conseillers africains à la sécurité nationale des 15 États membres de la CEDEAO. En outre, il a facilité l'élaboration de stratégies de sécurité nationale en Afrique grâce au soutien de l'AFRICOM et du CESA. Il a également beaucoup travaillé sur la dimension de genre dans la réforme de la sécurité en Afrique. Enfin, le général Diop a beaucoup œuvré à la professionnalisation des armées africaines.

Le **Général de division Kenneth P. Ekman** est directeur de la stratégie, de l'engagement et des programmes du commandement des États-Unis pour l'Afrique, à Stuttgart Möhringen, en Allemagne. À ce titre, il contribue à la politique et à la stratégie des États-Unis, élabore des plans de campagne, des plans opérationnels et des plans de posture des forces sur le théâtre, intègre les efforts militaires des partenaires internationaux et africains et mène des engagements interinstitutionnels et internationaux conformes aux priorités du Commandement des États-Unis pour l'Afrique.

Ekman a reçu sa commission en 1991 après avoir été diplômé de l'Académie de l'armée de l'air américaine. Il a principalement piloté des avions à voiles, le F-16 Fighting Falcon et le F-22 Raptor, et a exercé des fonctions de commandement au niveau de l'escadron, de l'aile et de la Force opérationnelle aérienne expéditionnaire (Air Expeditionary Task Force). Il a notamment été affecté au commandement central des forces aériennes américaines, au bureau du secrétaire de la défense, à la défense aérospatiale nord-américaine et aux commandements du nord des États-Unis, ainsi qu'au bureau du représentant de la défense pour le Pakistan. Avant d'occuper son poste actuel, le Général a été commandant adjoint des opérations de la Combined Joint Task Force-Operation Inherent Resolve et commandant de la 9th Air Expeditionary Task Force-Levant.

Ekman est un pilote de commandement qui compte plus de 3 100 heures de vol, dont 605 heures de combat dans le cadre des opérations Southern Watch, Northern Watch, Iraqi Freedom et Enduring Freedom. Il est titulaire d'une licence en ingénierie aéronautique de l'Académie de l'armée de l'air américaine à Colorado Springs et d'un master ès science en génie mécanique de l'université d'État de Californie à Fresno.

Le Lieutenant général (à la retraite) Dennis Gyllensporre est maître de conférence en politique et stratégie de sécurité à l'Université suédoise de défense, actuellement à l'université d'Oxford en tant que chercheur invité. Ses recherches portent sur la stratégie de sécurité, la diplomatie militaire et le maintien de la paix. Il est également vice-président de l'Académie royale suédoise des sciences de la guerre. Le LTG (Ret.) Gyllensporre a 38 ans de service dans les forces armées suédoises.

En octobre 2021, il a achevé trois années de service en tant que commandant de la force de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), après avoir occupé pendant quatre ans le poste de chef d'état-major de la défense et de directeur des forces spéciales au sein des forces armées suédoises. Il a été promu au grade de Lieutenant général de corps d'armée en 2014. Gyllensporre a occupé différents postes d'officier d'état-major, notamment en Bosnie-Herzégovine et au Soudan, et a été conseiller militaire en matière de gestion des crises internationales au ministère de la Défense. Il a également été chef d'état-major du commandement suédois des opérations conjointes, puis chef de la branche « Doctrine et concepts » de l'état-major de l'Union européenne. En 2008, il a été déployé en Afghanistan en tant que chef d'état-major du commandement régional Nord de l'opération dirigée par l'OTAN (FIAS).

Il a étudié dans de multiples institutions militaires et est titulaire de plusieurs diplômes universitaires, dont un master en informatique (Institut national royal de technologie, Suède), un master en administration des affaires (Université de Warwick, Royaume-Uni), un master en arts

et sciences militaires (US Army Command and General Staff College), ainsi qu'un doctorat en analyse des politiques et gouvernance (Université de Maastricht, Pays-Bas). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et articles universitaires relatifs à la stratégie militaire et aux études de sécurité.

Son leadership a été officiellement reconnu au niveau national et international. Il a reçu la médaille d'or du mérite des forces armées suédoises pour ses qualités de chef au combat et dans des situations de guerre, l'Ordre national français de la Légion d'honneur, le titre de Chevalier de l'Ordre national du Mali et le prix Dwight D. Eisenhower (2001) pour ses résultats académiques à l'U.S. Army Command and General Staff College. Il a reçu le prix « Leader of Change 2022 » en Suède pour son travail fructueux en tant que responsable de l'adaptation. Gyllensporre a été installé au Temple de la renommée au Collège de commandement et d'état-major général de l'armée américaine (2017) et à la National Defense University (2022).

Mme Melanie Harris Higgins occupe actuellement le poste de secrétaire d'État adjointe aux affaires africaines et s'occupe notamment de l'engagement politique des États-Unis en Afrique australe ainsi que des programmes régionaux de paix et de sécurité dans toute l'Afrique subsaharienne. Elle est membre permanente du Senior Foreign Service, avec rang de ministre conseiller, et a récemment achevé une mission en tant qu'ambassadrice des États-Unis auprès de la République du Burundi pour la période 2021-2023. De 2018 à 2020, elle a été directrice du bureau des affaires d'Afrique centrale (AF/C). Elle avait d'abord occupé les fonctions d'officier principal et de consul général au consulat général des États-Unis à Auckland, en Nouvelle-Zélande, et de chef de mission adjoint à l'ambassade des États-Unis à Port Moresby, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Amb. Mme Higgins a également travaillé dans les ambassades des États-Unis en Indonésie, en Bosnie-Herzégovine, en Australie et au Cameroun, ainsi qu'au Centre opérationnel du département d'État, en tant que conseillère intérimaire en affaires publiques au bureau des affaires de l'Asie de l'Est et du Pacifique, et en tant que responsable du bureau de Thaïlande. Amb. Mme Higgins a rejoint le service extérieur en 1998 et est mariée à un agent spécial de sécurité diplomatique. Elle parle indonésien et français, a étudié à l'université Johns Hopkins et a obtenu un master à la Nitze School of Advanced International Studies (SAIS).

Le **Général de division Abdul Khalifah (AK) Ibrahim** est un éminent chef militaire nigérian qui a occupé le poste de commandant de la Force multinationale mixte (MNJTF) dans le bassin du lac Tchad entre 2021 et 2023 ().

Le Général Ibrahim a suivi la 39^e édition de la Nigerian Defense Academy Kaduna et a été promu au grade de sous-lieutenant de l'armée nigériane en 1992. Sa carrière comprend plusieurs nominations et déploiements importants, qui témoignent de son leadership dans des opérations telles que le groupe de surveillance de la communauté économique au Liberia et les missions des Nations unies au Liberia et au Soudan du Sud. En particulier, en tant que commandant de la Force multinationale mixte à N'Djamena, au Tchad, il a orchestré des opérations réussies, neutralisant des terroristes, facilitant le retour des personnes déplacées et rétablissant la stabilité dans diverses régions.

Les contributions du Général Ibrahim lui ont valu de nombreuses distinctions. En mai 2023, le président de la République du Tchad lui a conféré l'honneur national de l'Ordre national du

Tchad en reconnaissance de ses réalisations. Il est également fier d'avoir reçu la distinction d'Officier de l'Ordre de la République fédérale (OFR). Il est titulaire d'une licence en sciences (histoire) de la Nigerian Defense Academy et d'une maîtrise en études stratégiques de l'université d'Ibadan, dans l'État d'Oyo.

Le **Lieutenant général de corps d'armée (retraité) Balla Keita** est un officier sénégalais qui a occupé une série de postes clés dans le cadre des efforts internationaux de maintien de la paix, notamment en tant que commandant de la force de la MINUSCA et commandant adjoint de la force de la MINUAD. M. Keita a également occupé des postes importants au sein des forces armées sénégalaises, notamment ceux d'inspecteur général, de chef d'état-major de l'armée et de directeur de l'information et des relations publiques. Il a participé à des missions de maintien de la paix au Congo, au Soudan et en République centrafricaine, ainsi qu'à des efforts d'imposition de la paix au Liberia et en Bissau-Guinée. Tacticien chevronné, M. Keita a affiné ses compétences grâce à un large éventail d'études, obtenant des diplômes dans des institutions telles que l'École militaire interarmées de France, la United States Army Command and General Staff College à Fort Leavenworth, au Kansas, et l'Académie de commandement et d'état-major général des forces armées allemandes à Hambourg. Son dévouement à la sécurité internationale est encore souligné par son statut d'ancien élève du Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP).

Mme Karin Landgren a rejoint le rapport du Conseil de sécurité en mai 2018 en tant que directrice exécutive. Mme Landgren a servi les Nations unies pendant plus de 35 ans et est la première femme à avoir dirigé trois opérations de paix des Nations unies mandatées par le Conseil de sécurité. Jusqu'en 2015, elle a été sous-secrétaire générale des Nations unies et chef de la mission des Nations unies au Liberia (MINUL), une opération de maintien de la paix, et a dirigé la réponse de la MINUL à Ebola au plus fort de l'épidémie. Auparavant, elle a dirigé deux missions politiques, le Bureau des Nations unies au Burundi (BNUB) et la Mission des Nations unies au Népal (MINUNEP). Elle a été la première responsable de la protection de l'enfance à l'UNICEF de 1998 à 2008. Au sein du HCR, de 1980 à 1998, Mme Landgren a travaillé en Bosnie-Herzégovine, en Érythrée, à Singapour, aux Philippines, en Inde et au siège de l'organisation à Genève. Elle est membre fondateur du Nordic Women Mediators » Network et a enseigné à l'université de Columbia et à l'université d'Europe centrale.

Le **Lieutenant général de corps d'armée (retraité) Derrick Mbuyiselo Mgwebi** a plus de 35 ans d'expérience militaire nationale et internationale. Il a occupé plusieurs postes au sein de la Force de défense nationale sud-africaine. Il a également servi dans les missions de l'Union africaine et des Nations unies sur le continent africain.

Le Général Mgwebi a occupé le poste d'officier général commandant le quartier général opérationnel interarmées de 2003 à 2004. Il a ensuite été nommé commandant de la force de la Mission de l'Union africaine au Burundi (AMIB FC), puis commandant de la force de l'Opération des Nations unies au Burundi (ONUB FC) de 2004 à 2006. À l'issue de sa Mission au Burundi, il a occupé le poste de chef des ressources humaines des forces de défense nationales sud-africaines de 2007 à 2011. De 2011 à 2015, il a été nommé chef des Opérations interarmées (CJ Ops) de la Force de défense nationale sud-africaine. En 2015, il a été nommé commandant de la force de la Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO FC), mais n'a commencé à servir que de 2016 à 2018. Après sa nomination

en République démocratique du Congo, Mgwebi s'est retiré de ses fonctions militaires officielles. Il a ensuite été nommé directeur général par intérim des affaires militaires des anciens combattants de la République d'Afrique du Sud de 2018 à 2020.

Il est titulaire d'un diplôme en gestion de la défense de l'université du Witwatersrand, d'un certificat en communication commerciale internationale et d'un diplôme en administration des affaires de l'université d'Afrique du Sud.

Le **professeur Mpho Molomo** est le chef de la Mission de la Communauté de développement de l'Afrique australe (CDAA) au Mozambique (SAMIM) et le représentant spécial du président de l'organe (SACO) pour la politique de défense et la coopération en matière de sécurité. En tant que chef de mission, il assure l'autorité politique générale et la direction stratégique de la SAMIM, travaille en étroite collaboration avec le commandant de la force et sert de lien entre la SAMIM, le secrétariat de la CDAA et le président de l'organe. Après sa nomination au poste de SRCO, M. Molomo a également été nommé ambassadeur par son Excellence Mokgweetsi Eric Masisi, président de la République du Botswana.

Avant d'être détaché auprès de la mission de la CDAA au Mozambique, le professeur Molomo était secrétaire aux affaires politiques au bureau du président du Botswana et, auparavant, professeur de sciences politiques au département d'études politiques et administratives de l'université du Botswana.

Molomo a fondé le Centre d'études stratégiques en 2001 et a créé le Centre régional d'études sur la culture et la paix à l'université du Botswana en 2004.

M. Molomo est titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'université de Boston, d'une maîtrise en sciences politiques et en études africaines de l'université de l'Ohio et d'une licence de l'université du Botswana et du Swaziland. M. Molomo est un ancien élève du Centre d'études stratégiques de l'Afrique.

Le **général de division Diomède Ndegeya** est un diplomate chevronné et un commandant militaire de haut niveau qui a occupé plusieurs postes au sein du gouvernement burundais et d'organisations multilatérales (AMISOM/ATMIS). Entre 2020 et 2021, il a été le commandant de la force de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) (aujourd'hui Mission de l'Union africaine en Somalie [ATMIS]).

En mars 2023, il est reconduit dans ses fonctions de conseiller principal du ministre de la Défense au Burundi, poste qu'il avait déjà occupé de mai 2018 à juillet 2020. À ce titre, il est le principal centre de coordination du ministre pour la réintégration des anciens combattants dans les forces armées, la coordination des programmes de DDR et de réforme du secteur de la sécurité, et la transmission de la politique et de la stratégie de défense à tous les attachés de défense du Burundi dans le monde. Il a précédemment occupé les fonctions d'attaché de défense du Burundi à l'ambassade du Burundi au Caire et d'adjoint du chef de la force de défense nationale burundaise, après son ascension au sein de l'armée nationale burundaise. Ndegeya a suivi une formation militaire complète, depuis l'Institut d'artillerie en Russie jusqu'aux plus hautes études militaires de commandement et de stratégie de défense à l'Université de défense chinoise et à l'Institut national des hautes études de défense nationale à Paris, l'IHEDN, en France. Il est titulaire d'une

maîtrise en sciences techniques, ainsi que de deux licences en sciences économiques et de gestion et en relations internationales et sciences politiques. Il a navigué dans de nombreux contextes multiculturels, mettant à profit ses compétences linguistiques (swahili, kirundi, français, anglais et russe).

Le **Général de brigade Magatte Ndiaye** est un éminent chef militaire sénégalais. Depuis le 1er août 2023, M. Ndiaye occupe le poste d'inspecteur des armes et des opérations à l'inspection générale des forces armées sénégalaises. Entre 2017 et 2018, il a été le commandant de la force d'intervention de la CEDEAO en Gambie (ECOMIG). Il a notamment servi en Guinée-Bissau, au Burundi, au Darfour et au Mali, ce qui témoigne de son engagement en faveur du maintien de la paix et de sa réussite opérationnelle. Il a reçu de nombreuses distinctions, dont l'Ordre national du Lion de la République du Sénégal et les médailles des Nations unies pour l'ONUB, la MINUAD, la MINUSMA et la MINUSCA. Parlant couramment le wolof, le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol, il a été diplômé de West Point en 1990 et a suivi une formation militaire et des formations spécialisées.

Dr Jide Okeke est actuellement coordinateur du programme régional pour l'Afrique au sein du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). À ce titre, il supervise la mise en œuvre de 42 projets régionaux en Afrique subsaharienne, pour un budget cumulé de plus de 100 millions de dollars.

Il était auparavant conseiller principal en matière de prévention de l'extrémisme violent au Centre de gouvernance d'Oslo du PNUD en Norvège. Il a également été responsable de l'élaboration des politiques relatives aux opérations de soutien à la paix au sein du département de la paix et de la sécurité de l'Union africaine, chargé de la planification, du déploiement, de la gestion et de la liquidation des opérations de soutien à la paix menées par l'Afrique et mandatées par l'UA en République centrafricaine, au Mali et en Somalie, ainsi que de la task-force multinationale mixte contre Boko Haram dans la région du bassin du lac Tchad. En dehors de la pratique, il a travaillé dans diverses capacités de recherche pour des Cellules de réflexions réputées telles que l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm et l'Institut d'études de sécurité. Il a beaucoup écrit sur la gouvernance, la paix et la sécurité en Afrique. Il a récemment dirigé un rapport de recherche du PNUD sur la résurgence des coups d'État militaires en Afrique, intitulé « Soldats et citoyens : coups d'État militaires et le besoin d'un renouveau démocratique en Afrique ».

Dr Okeke est titulaire d'un doctorat en politique et études internationales de l'université de Leeds (Royaume-Uni), d'une maîtrise en résolution des conflits (Bradford) et d'un master en administration publique à mi-carrière de la Harvard Kennedy School de Cambridge (Massachusetts).

M. Parfait Onanga-Anyanga est un diplomate gabonais qui occupe le poste de représentant spécial du secrétaire général des Nations unies António Guterres auprès de l'Union africaine et de chef du Bureau des Nations unies auprès de l'Union africaine depuis 2022. Il a une grande expérience des Nations unies, tant sur le terrain qu'au siège des Nations unies à New York.

De 1998 à 2004, Parfait Onanga-Anyanga a occupé divers postes politiques et de gestion à la Commission préparatoire de l'Organisation du traité d'interdiction complète des essais

nucléaires à Vienne et à New York. Il a travaillé au sein du cabinet du secrétaire général en tant que directeur de 2007 à 2012, puis au cabinet du président de l'Assemblée générale de 2004 à 2007. Nommé par le Secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon, M. Onanga-Anyanga a été le représentant spécial par intérim du Bureau des Nations unies au Burundi de 2012 à 2014. Il a ensuite occupé le poste de coordinateur des Nations unies pour la réponse à la crise de Boko Haram. De 2016 à 2019, Onanga-Anyanga a été représentant spécial des Nations unies pour la République centrafricaine et chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA). De 2019 à 2022, M. Onanga-Anyanga a été l'envoyé spécial de M. Guterres pour la Corne de l'Afrique.

Onanga-Anyanga est titulaire d'un diplôme d'études supérieures en sciences politiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et d'une maîtrise en sociologie de l'Université Omar Bongo à Libreville, au Gabon.

Mme Jennifer Pulliam est chef de la division du renforcement des capacités des opérations de consolidation de la paix (POCB) au Bureau des programmes et initiatives internationaux (PM/GPI) du Bureau des affaires politico-militaires du Département d'État des États-Unis. À ce titre, elle est directrice de programme pour l'Initiative mondiale pour les opérations de paix (GPOI) des États-Unis et le Partenariat de réponse rapide de maintien de la paix en Afrique (APRRP). Le GPOI et l'APRRP sont des programmes d'aide à la sécurité axés sur le renforcement de la capacité internationale à mener efficacement les opérations de maintien de la paix des Nations unies et de la région. Dans le cadre de ces programmes, les États-Unis s'associent à près de 50 pays fournisseurs d'effectifs militaires et de police, ainsi qu'aux Nations unies, pour fournir une formation, un soutien consultatif, des équipements, la construction des installations et d'autres formes d'assistance technique afin d'améliorer l'efficacité de la constitution, de la préparation, du déploiement et du maintien des forces de maintien de la paix.

Mme Pulliam était auparavant responsable régionale du GPOI/APRRP pour l'Afrique et le Proche-Orient, où elle élaborait des orientations stratégiques pour le programme et supervisait les activités de formation et d'équipement dans ces régions. Avant de rejoindre le département d'État, Mme Pulliam a travaillé en tant que responsable du programme académique au Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA), l'un des cinq centres régionaux relevant du département de la défense des États-Unis, afin d'organiser des séminaires, des ateliers et des activités de recherche dans le domaine de la sécurité. Avant de rejoindre le gouvernement, Mme Pulliam a travaillé pour de nombreuses entreprises de défense et, auparavant, en tant que consultante en gestion d'entreprise chez KPMG.

Mme Pulliam est titulaire d'un Master ès science en stratégie des ressources nationales de la Dwight D. Eisenhower School for National Security and Resource Strategy de la National Defense University. Elle est titulaire d'un Master ès lettres en affaires internationales et d'un Master en administration des affaires de l'Université George Washington à Washington, D.C., et a obtenu sa licence en économie et en gouvernement à la College of William and Mary en Virginie.

M. James Saenz est secrétaire adjoint à la défense pour la politique de lutte contre les stupéfiants et de stabilisation. À ce titre, il est responsable de l'ensemble des politiques, des stratégies, des priorités, des orientations, de l'affectation des ressources et de l'exécution des programmes

applicables aux activités du Département de la défense en matière de lutte contre le trafic de drogue, de lutte contre la criminalité transnationale organisée, de lutte contre le financement des menaces, d'opérations de stabilité, de missions de maintien de la paix et d'affaires civiles. Outre le soutien aux efforts de lutte contre la drogue, les activités de lutte contre la criminalité transnationale organisée peuvent inclure un soutien à la lutte contre le trafic illicite d'êtres humains, d'espèces sauvages, de ressources naturelles, d'armes et d'argent. M. Saenz fournit au secrétaire de la défense et à d'autres hauts responsables du secrétariat à la défense des conseils stratégiques perspicaces et opportuns, et il assure une collaboration interinstitutionnelle essentielle dans la lutte contre les activités illicites et la promotion de la stabilité mondiale.

Tout récemment, M. Saenz a travaillé pour la Washington Metropolitan Area Transit Authority (DC Metro) en tant que conseiller principal en matière d'opérations auprès du chef des opérations, où il a élaboré des stratégies et des plans d'affaires, dirigé des initiatives de transformation à l'échelle de l'entreprise et mis en œuvre des programmes visant à améliorer la fourniture de services de bus, de trains, de transport adapté et de Forces de police. Auparavant, M. Saenz a servi pendant 30 ans en tant qu'officier de l'armée américaine, la plupart du temps dans les forces spéciales (bérets verts), où il a effectué diverses missions dans le monde entier et a commandé à tous les niveaux, du détachement à la brigade. Il a notamment commandé deux détachements distincts de forces spéciales (équipes A), la mission de comptabilité complète au Viêt Nam et la plus grande garnison de l'armée à l'étranger, située en Allemagne. Son expérience opérationnelle et de combat comprend les opérations Bouclier du désert et Tempête du désert, de nombreuses missions de lutte contre le trafic de stupéfiants en Amérique du Sud et en Amérique centrale, plusieurs opérations de secours en Amérique centrale, l'opération Liberté immuable et de nombreuses activités liées à la guerre mondiale contre le terrorisme, tant sur le territoire national qu'à l'étranger.

M. Saenz est titulaire d'une licence en informatique de l'Académie militaire américaine de West Point, d'un master en art militaire et ès science en stratégie de l'U.S. Army Command and General Staff College et d'un master ès science en stratégie des ressources nationales de l'Industrial College of the Armed Forces.

Le Dr Rachel Schiller est secrétaire adjointe pour les programmes et les opérations au Bureau des affaires politico-militaires (PM). À ce titre, elle supervise le Bureau des initiatives et des programmes internationaux (GPI) et le Bureau pour la réduction et l'élimination des armements (WRA), où elle est responsable des programmes et des politiques d'aide à la sécurité qui renforcent la gouvernance du secteur de la sécurité, renforcent la capacité des partenaires étrangers à répondre aux opérations de maintien de la paix dans le monde entier, s'attaquent à la menace des mines terrestres et des munitions non explosées, et empêchent la prolifération illicite des armes légères et de petits calibres, y compris les systèmes portatifs de défense aérienne (MANPADS). Rachel est un membre permanent du Service des Hauts Cadres et a occupé de nombreux postes au sein du Département d'État, notamment en tant que directrice du Bureau de la politique de gestion et des ressources au sein du Bureau des affaires des organisations internationales (OI); chef de cabinet et directrice de la stratégie et de la coordination des ressources pour le Bureau des affaires politico-militaires; conseillère principale pour le maintien de la paix au sein des OI; au Bureau de l'envoyé spécial dans la région des Grands Lacs en

Afrique ; au Bureau des opérations de conflit et de stabilisation ; et au Bureau des OI des affaires politiques de l'ONU. Avant de rejoindre le département d'État, Rachel était conseillère auprès des Nations unies et de la Banque mondiale, où elle a travaillé intensivement sur le processus de paix d'Aceh en Indonésie. Elle a également travaillé au Comité international de secours, qui fournit une aide humanitaire dans les zones de conflit en Indonésie. Elle est titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise de la Fletcher School of Law and Diplomacy en résolution des conflits internationaux, négociation et médiation, ainsi que d'une licence de l'université de Pennsylvanie. Rachel est membre du Forum international des femmes de 2020-2021.

L'**ambassadrice Michele Sison** a prêté serment en tant que secrétaire d'État adjointe aux affaires des organisations internationales le 21 décembre 2021. Elle a été ambassadrice des États-Unis en Haïti de février 2018 à octobre 2021, et représentante adjointe des États-Unis auprès des Nations unies de 2014 à 2018, où elle a contribué à la création de coalitions mondiales pour contrer les menaces transnationales à la paix et à la sécurité et a plaidé en faveur d'un système onusien et multilatéral plus efficace, plus efficient et plus responsable. L'ambassadrice Sison a une longue expérience en matière d'opérations de maintien de la paix des Nations unies et des institutions des Nations unies chargées du développement, de l'aide humanitaire et des droits humains. L'ambassadrice Sison a été ambassadrice des États-Unis au Sri Lanka et aux Maldives (2012-2014), ambassadrice des États-Unis au Liban (2008-2010) et ambassadrice des États-Unis aux Émirats arabes unis (2004-2008). L'ambassadrice Sison a également occupé les fonctions de chef de mission adjoint à Bagdad (Irak), de premier sous-secrétaire d'État adjoint aux affaires sud-asiatiques, de chef de mission adjoint à Islamabad (Pakistan), de Consul général à Chennai (Inde) et a effectué des visites en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Bénin et au Togo. Elle a également été directrice du développement de carrière et des affectations au département d'État. L'ambassadrice Sison a reçu la Distinguished Service Award du président des États-Unis, la Meritorious Service Award du président des États-Unis et la Outstanding Civilian Service Medal du département de l'armée des États-Unis. Elle a reçu de nombreuses distinctions du département d'État américain, notamment des prix de niveau ambassadeur pour sa contribution à la lutte contre la prolifération et le trafic d'êtres humains. L'ambassadrice Sison a le rang d'ambassadeur de carrière, le rang le plus élevé dans le service extérieur des États-Unis.

Le **Général de brigade Joyce Sitienei** a été nommé directeur du Centre international de formation au soutien de la paix (IPSTC) le 23 juillet 2021. Elle est responsable de l'éducation au sein des forces de défense kenyanes. Elle possède une vaste expérience en matière de formation aux méthodes pédagogiques et aux techniques d'éducation des adultes. Elle possède également des connaissances et une pratique étendues en matière d'élaboration de programmes d'études.

Le brigadier Joyce Sitienei a occupé plusieurs postes clés depuis qu'elle a rejoint le service militaire, notamment celui de responsable de l'éducation des unités au sein du Women Service Corps et du 15 Kenya Rifles, d'instructeur et de responsable de l'enseignement à distance à la Defense Forces School of Higher Education, de SO2 Lessons Learnt, de responsable de la conception des programmes d'études, de responsable de la recherche appliquée et de Col Plans and Programs à l'IPSTC.

En 2001, elle a travaillé au Rwanda dans le cadre de l'Équipe de formation de l'assistance militaire du Kenya (KMATT) et entre 2002-2003 en République démocratique du Congo en tant

qu'observatrice militaire. Pendant cette période, elle a développé un grand intérêt pour les questions de genre et a participé à des formations sur le genre dans toute l'Afrique pour le compte de l'IPSTC et du Centre Pearson pour le maintien de la paix – Canada.

Elle a participé activement aux processus d'intégration de la dimension de genre au sein du ministère de la Défense et du ministère des Affaires étrangères, ainsi qu'au sein de l'IPSTC, et possède une expérience pratique en matière d'évaluation des besoins et de formulation de politiques en matière de genre. Elle continue d'animer des ateliers de formation et des cours qui transmettent des compétences et des connaissances pratiques en matière d'intégration de la dimension de genre afin de soutenir l'institutionnalisation de la dimension de genre à l'IPSTC et dans les forces de défense kényanes.

Elle a notamment été décorée de l'Ordre de la Lance Ardente (MBS), des Nations Unies et d'autres médailles constitutionnelles obtenues au service du pays. Elle est titulaire d'une licence en éducation de l'Université Kenyatta, d'une maîtrise en études internationales de l'Université de Nairobi et d'un diplôme de troisième cycle en études relatives à la paix et les conflits de l'Université nazaréenne d'Afrique.

Le **Général (retraité) Osman Nour Soubagle**, éminent chef militaire de la République de Djibouti, a été le commandant de la force de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) de 2016 à 2018. Ses contributions à l'AMISOM ont été multiples, puisqu'il a été représentant de Djibouti au sein du Comité de coordination des opérations militaires (MOCC) de l'AMISOM et chef d'état-major de la défense de l'AMISOM entre 2012 et 2013.

Le Général Soubagle a commencé sa carrière militaire dans l'artillerie, avant de passer au génie militaire. Pour parfaire sa formation, il a suivi la Command and General Staff College (CGSC) aux États-Unis. Il a également suivi une formation à la Naval Post Graduate School à Monterrey. Après avoir récemment quitté le service actif, le Général Soubagle a continué à s'occuper des affaires régionales et de sécurité en tant que conseiller de choix.

Dr. Paul Williams est professeur à l'Elliott School of International Affairs de l'université George Washington et directeur du programme de maîtrise en études de politique de sécurité. Avant de rejoindre l'Elliott School en 2006, Dr. Williams était membre du corps enseignant de l'université de Birmingham et de l'université de Warwick au Royaume-Uni.

Tout en travaillant comme consultant et expert en la matière pour divers gouvernements, organisations internationales et entreprises, Dr Williams a été conseiller principal non résident à l'Institut international de la paix (2011-19), où il a géré le projet « Providing for Peacekeeping » (financement du maintien de la paix). De 2014 et 2015, il a été chercheur au Woodrow Wilson Center for International Scholars et, de 2011 à 2014, il a été professeur invité à l'Institut d'études sur la paix et la sécurité de l'université d'Addis-Abeba, en Éthiopie. Il a également été chercheur invité à l'université de Georgetown et à l'université du Queensland.

Ses recherches portent sur la politique et l'efficacité des opérations de paix contemporaines, la dynamique de la guerre en Afrique et les nouvelles menaces à la sécurité.